

Bady Dalloul

Villa Kujoyame 2021

«Voici l'histoire précise de plusieurs personnes qui se sont installées au Japon et ailleurs. Ahmad est un personnage archétypique imaginaire. Il porte les histoires de nombreuses personnes¹.»

C'est sur ces mots que s'ouvre *Ahmad le Japonais* (2021), film que Bady Dalloul a réalisé en résidence à la Villa Kujoyama. Il mêle *found footages*, images tournées au Japon et ses archives familiales. Racontée par la voix de l'artiste, l'histoire d'Ahmad « ressemble à la [s]ienne »; elle est celle d'une émigration, de nombreux renoncements et d'apprentissages, de joies. Ahmad représente tous-tes celles et ceux qui, « progressivement, rêvent dans une nouvelle langue ».

Le film est accompagné d'une série (en cours) d'une centaine de dessins petit format, délicatement encadrés par de fragiles boîtes d'allumettes. Beaucoup d'images évoquent la guerre, en Syrie et ailleurs. Certains dessins sont des portraits.

Toute l'œuvre de Bady Dalloul pose la question de la place de l'individu dans l'histoire et procède par collage et emboîtement de récits, en parallèle du travail d'écriture.

« Il semblerait que nous apprécions les histoires, que ce soit une de nos manières d'apprendre », dit encore Bady Dalloul dans *Ahmad le Japonais*. La formule paraît décrire sa méthodologie de travail dans son ensemble.

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent du film *Ahmad le Japonais* (2021).